

PARLONS-EN... À CŒUR OUVERT!



MICHEL TURCOTTE

Travailleur de rang pour
Au cœur des familles agricoles

« Tous les deuils, peu importe l'âge, sont à prendre au sérieux. Nous vivons tous et toutes des pertes tout au long de notre vie. Ils font partie de notre condition humaine. »

BESOIN D'AIDE?

Si vous avez des idées suicidaires ou si vous êtes inquiet pour un de vos proches, contactez le 1 866 APPELLE (1 866 277-3553). Un intervenant en prévention du suicide est disponible pour vous 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

Pour l'aide d'un travailleur de rang, contactez le 450 768-6995 ou par courriel acfa@acfareseaux.qc.ca.

Quand Marguerite est en chemin vers l'abattoir

Léo regarde sa reine prendre le chemin de l'abattoir. Son père s'y est pris à plusieurs reprises pour que l'animal accepte d'embarquer dans la remorque. Le cœur gros, Léo assiste impuissant au départ du camion pour un voyage sans retour. Une multitude de souvenirs roule dans sa mémoire d'enfant. Le deuil d'un animal vécu par l'enfant est un sujet souvent occulté dans notre société.

Léo est fils d'agriculteur. Il était âgé de six ans lorsque Marguerite a vu le jour. Un magnifique veau de race Ayrshire. Dans les semaines qui ont suivi sa naissance, une bactérie a causé une plaie à son flanc gauche. Léo s'est affairé à désinfecter les lésions et à y appliquer l'onguent « Bag Balm ». Au fil des semaines, grâce aux bons soins de notre « apprenti vétérinaire », les plaies de Marguerite ont laissé place à une belle fourrure rouge et blanc. L'enfant a développé un lien d'attachement avec l'animal. Léo aimait bien brosser son poil. La génisse était très reconnaissante des soins prodigués par son bienfaiteur. Ils sont devenus inséparables. Au fil du temps, Marguerite est devenue une magnifique vache laitière. Par sa stature et ses énormes cornes, elle était la *leader* du troupeau. Léo se rappelle le premier veau de Marguerite. Il était identique à sa mère.

Un bon matin, Marguerite s'est blessée à un sabot. Cette blessure limitait considérablement ses déplacements. La plaie s'est infectée et la guérison tardait. Le père de Léo a rendu son verdict : les chances de guérison étaient minimes. Elle finirait en viande hachée!

À 10 ans, Léo vit sa première expérience de deuil. Il ressent la perte : les beuglements et la présence de Marguerite lui manquent beaucoup. Elle ne viendra plus le voir pour se faire flatter le cou. Étant un jeune homme introverti, il traverse ce deuil sans en parler à personne. Ses parents banalisent sa perte.

À la blague, son père a lancé : « Si elle nous donne plus de lait, au moins, on se réglera de sa viande. »

Léo a décidé qu'il ne s'attachera plus jamais à un animal. Il a même pris de la distance avec son père. Il ressent de la colère envers celui-ci et le rend responsable « secrètement » de la mort de sa reine. Les années passent et il pense souvent, avec nostalgie, à Marguerite, qui a marqué son enfance.

Tous les deuils, peu importe l'âge, sont à prendre au sérieux. Nous vivons tous et toutes des pertes tout au long de notre vie. Ils font partie de notre condition humaine. Pour mieux vivre un deuil, nous avons besoin de soutien et de temps. Ainsi, nous prévenons des blocages qui affecteront, entre autres, notre bien-être et notre fonctionnement social. Toute perte importante, même celle vécue par un enfant, comporte des étapes dans son processus : le choc, la négation, la tristesse, la colère, et bien d'autres.

Comment les parents de Léo auraient-ils pu l'aider à traverser cette épreuve? D'abord, par leur présence et leur écoute, puis en explorant ce qu'ils pourraient faire, ou ne pas faire, pour honorer sa Marguerite (photos de celle-ci, rituel, etc.). Léo se serait senti soutenu et reconnu dans sa peine. Le deuil d'un enfant est identique à celui d'un adulte. Il est important de ne pas banaliser son état émotionnel. Nous le savons tous et toutes, une peine partagée est moins lourde à porter. Toutefois, si elle ne s'exprime pas, elle s'imprimera à l'intérieur de nous.

Si vous vous sentez impuissant face au deuil vécu par votre enfant, il existe des ressources. Une travailleuse de rang pourra entre autres vous accompagner ou vous orienter vers des services spécialisés. Enfin, je souligne que le deuil n'est pas une maladie. La souffrance qu'il génère est un indicateur d'un besoin de sollicitude. ■

CONCOURS

LA PHOTO DE CHEZ NOUS



Notre concours photo est désormais
déployé sur toute l'année.

À GAGNER

200 \$ de cadeaux à l'effigie de La Terre de chez nous



Une photo gagnante sera sélectionnée chaque saison.

Envoyez-nous vos photos à redaction@laterre.ca
en précisant le lieu et une courte description.

CRÉDIT DE COTISATION POUR
LES « PRODUCTEURS REGROUPÉS » ET POUR
LES « PRODUCTEURS INDIVISAIRES »
AYANT DES REVENUS AGRICOLES BRUTS DE

25 000 \$ et moins

Informez-vous! Le crédit de cotisation,
c'est peut-être pour vous!

Conditions d'admissibilité au programme de l'UPA :

- Être un producteur agricole enregistré comme une ferme à cotisation double pour l'année 2024 (812 \$) et prévoir avoir un revenu agricole brut de 25 000 \$ et moins en 2024;
- Être en conformité avec le règlement sur les cotisations en ayant acquitté ses cotisations et les intérêts à l'UPA, et ce, incluant une cotisation simple pour l'année 2024, soit 466.80 \$ (406 \$ plus taxes);
- Remplir le formulaire de demande et l'expédier à l'UPA **avant le 31 octobre 2024**;
- Faire la démonstration de revenus agricoles bruts de 25 000 \$ et moins pour l'année 2024 en nous transmettant les documents requis **avant le 31 juillet 2025**.

Si vous répondez à toutes les conditions d'admissibilité, vous devez remplir le formulaire de demande de crédit de cotisation 2024 disponible :

- sur le site internet de l'UPA à upa.qc.ca/fr/programme-credit-de-cotisation/
- auprès de votre fédération régionale
- en téléphonant au 450 679-0540, poste 8534.

